

HOMELIE DU 24^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (Année B)

Is.50,5-9a / Ps.114 / Jc.2,14-18 / Mc.8,27-35

Frères et sœurs,

lorsque nous aurons répondu à la question de Jésus, nous saurons instantanément ce que nous avons à faire en toute situation. Il n'y aura plus d'hésitation et de tâtonnements dans notre engagement chrétien. Parce que nous aurons vraiment reconnu avec les yeux de la foi l'identité divine de Jésus, nous serons libérés de toutes les formes du doute. Nous oublierons tous nos motifs de crainte et nous accomplirons sans hésiter tout ce que nous enseigne la Loi du Seigneur.

Cette adhésion lumineuse à la personne du Christ ne supprimera pas les épreuves que fait naître le progrès spirituel. Les nuits de la foi et les angoisses de l'homme intérieur, appelé à renaître par une conversion permanente, pourront encore marquer de leur empreinte notre expérience de la vie chrétienne. Mais, nous accueillerons ces épreuves pour ce qu'elles sont réellement, c'est-à-dire les stigmates de la longue métamorphose de l'homme ancien qui doit devenir cet homme nouveau que Jésus est venu susciter en chacun de nous.

Jésus fait comprendre à Pierre et à la foule qui entoure ses disciples combien est périlleux le chemin de la foi. Le disciple doit oser s'éloigner du rivage pour avancer en eau profonde. Son engagement doit être total. Il doit donner sa vie sans jamais le regretter. Il doit aller de l'avant sans un regard en arrière pour ce qu'il quitte. L'amour doit dicter ses actes.

Si nous voulons progresser dans notre vie chrétienne, nous devons prendre modèle sur Jésus. La lecture et la méditation de l'Evangile sont nécessaires. L'ancien et le nouveau testament doivent demeurer inséparables. Tout ce que Dieu a accompli pour le salut des hommes tout au long de l'histoire du peuple élu doit nous devenir très familier. La rumination de la parole de Dieu doit devenir l'aliment indispensable de notre âme. Nous devons contempler le visage du Christ en y recherchant la manifestation et la présence de Dieu au milieu de son peuple. La grâce des sacrements doit irriguer notre communauté et donner vie à nos âmes.

Le récit du serviteur souffrant nous avertit de ce que sera la passion de Jésus et nous prépare aux épreuves de notre propre témoignage de foi. Nombreux sont ceux qui veulent s'opposer à la manifestation de la Parole de Dieu qui appelle tout homme à la conversion. L'épreuve de la dérision et du rejet peut être une des épreuves les plus pénibles que suscite notre société où l'appartenance au groupe est si importante. Face à cette épreuve, le témoignage d'une foi qui agit rendra efficacement compte du bonheur de croire.

Ce témoignage spontané et permanent sera parfois déterminant et enlèvera toutes les formes courantes de la méfiance et de l'hostilité de principe. Il permettra à tous les hommes de bien de se retrouver sur cette valeur commune qu'est l'amour du prochain.

A contrario, rien n'est plus triste qu'un chrétien qui ne met pas en pratique les enseignements de l'Evangile. Dont les paroles et les actes contredisent la foi qu'il proclame. Nous avons sans doute tous été, un jour, dans cette situation. A notre confusion et au scandale de nos proches. Mais, il n'est jamais trop tard pour changer. Le Christ Jésus nous appelle à nous relever en permanence. Il n'y a pas un jour ni une heure où sa voix ne se fasse entendre pour nous inviter à devenir ce que nous sommes : des êtres de lumière qui marchent vers la demeure du Père éternel.

Frères et sœurs, tâchons de répondre personnellement à la question que nous pose Jésus : « Pour vous, pour toi, qui suis-je ? ». Laissons l'Esprit de Dieu nous inspirer la bonne et unique réponse, celle qui transformera enfin radicalement notre vie entière. Une réponse que ne peut épuiser aucun catéchisme, car c'est la réponse d'un cœur qui répond à l'Amour par l'amour, partagé et répandu à profusion dans toutes les dimensions de l'existence.

Amen.